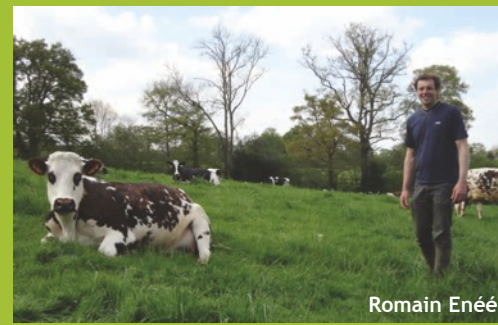


# ÉVOLUTION VERS UN SYSTÈME EN POLYCLTURE-ÉLEVAGE ÉCONOME EN PESTICIDES



Romain Enéé

## L'exploitation

Saint Hilaire de Briouze (61)  
 1,5 UTH  
 SAU : 105 ha  
**Ateliers:**  
 45 laitières  
 30 ha culture de vente  
**Assolement:**  
 Prairies naturelles : 39 ha  
 Prairies temporaires : 19,5 ha  
 Céréales d'hiver: 23 ha  
 Maïs : 12 ha  
 Colza : 12 ha  
**Caractéristiques :**  
 290 000 l de lait produit / an en AOP lait cru  
 1,2 UGB/ha de SFP  
 Coût alim. : 121 €/1000L  
 VA/produits : 38 %  
 Revenu disp. : 17 800 €/UTH

Romain s'est installé en 2007. Il a signé un contrat MAE SFEI en 2010, qui l'a aidé à mettre en place un système de polyculture-élevage économe, à développer son autonomie alimentaire et décisionnelle, tout en répondant aux attentes environnementales, sociétales ainsi qu'aux exigences du cahier des charges AOP camembert au lait cru.

## Objectifs

- Allier le travail d'élevage et des cultures
- Diversifier la rotation (cultures de vente diversifiées, étalement du travail)
- Assurer l'autonomie en fourrages et en paille sur la ferme

## Stratégies de diminution des pesticides

### ■ A l'échelle pluriannuelle

- Labour non systématique
- Intégration de prairies temporaires (PT) dans la rotation (courte durée - 3 ans)
- Jamais deux maïs successifs, ni de 2ème paille, ne pas revenir trop vite en colza (minimum 6 ans)
- Beaucoup d'observation pour ne traiter que si nécessaire

### ■ Maîtrise des adventices

- Faux-semis avant colza et blé en précédent colza
- Semis précoce du colza (pouvoir couvrant et vigueur)
- Semis tardif et variétés précoces en céréales (fin oct) et en maïs (1ère quinzaine de mai) pour favoriser la vigueur de levée
- Lit de semence favorable à de bonnes implantations des cultures

### ■ Maîtrise des maladies et ravageurs

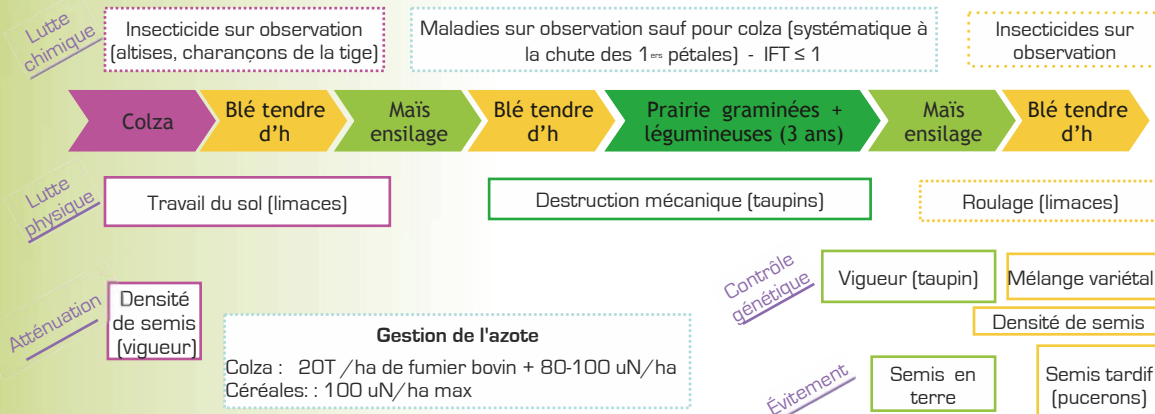
### Résultats attendus

**Colza :**  
 Avoir un colza dynamique, maîtriser le peuplement, ne pas favoriser le terrain aux limaces et éviter l'usage d'insecticide

**Céréales :**  
 Résistance aux maladies, 200-220 pieds/m<sup>2</sup> en sortie hiver et développement et maturité rapides

**Maïs Ensilage :**  
 Limiter les conditions favorables aux limaces et taupin, vigueur de levée

**PT :**  
 Réussir l'implantation



## Zoom L'observation sur colza pour réduire les insecticides

Romain a recours aux insecticides sur colza 2 années sur 3 :

- règle n°1 : Avoir un colza vigoureux (semis précoce)
- règle n°2 : Observer quotidiennement durant les périodes critiques
- règle n°3 : Profiter des barrières naturelles (haies)
- règle n°4 : Suivre les alertes du BSV et s'informer via internet pour fixer ses règles de décisions.

Son attention porte sur l'altise et le charançon de la tige.

\* Altise : "j'observe les dégâts occasionnés sur les plantes à l'automne, tant que la pousse va plus vite que la quantité de trous, je n'interviens pas."

\* Charançon de la tige qui apparaît en sortie d'hiver et dont les dégâts sont préjudiciables au rendement, "j'utilise des bassines jaunes pour piéger et déclencher une intervention, uniquement s'il capture 2 à 3 individus par jours."

Le charançon des siliques ne fait pas partie des insectes-ravageurs du colza pour Romain : "La perte de rendement est compensée par les siliques saines". Les mégilèthes sont considérées par Romain comme des pollinisateurs. « Elles sont présentes au printemps, à la floraison, l'insecticide nuirait aux auxiliaires et aux abeilles ».



Bassine d'observation du charançon de la tige : Romain y verse de l'eau savonneuse et la dispose à une trentaine de mètres à l'intérieur du champ

## « L'autonomie décisionnelle pour plus d'économies »

« C'est difficile de trouver des contre arguments face aux recettes toutes faites ou de ne pas sortir le pulvé alors que tous les voisins sont en action. C'est en cela aussi que le groupe rassure. »



Parcelle de colza

### Tu t'es installé en 2007, hors cadre familial, quelles sont les raisons de ton évolution vers un système économe en pesticides ?

Romain : «La majorité de mes terres sont situées sur le bassin versant de La Rouvre, avec des prises d'eau superficielles dans cette rivière, régulièrement hors normes en pesticides et ayant nécessité de gros investissements pour traiter l'eau. Ce constat m'a fait réfléchir sur mes pratiques, dès mon installation. Sans oublier, le Certiphyto qui a confirmé mes craintes vis-à-vis de la dangerosité des pesticides sur la santé et une formation sur l'agriculture intégrée qui m'a sensibilisé sur l'importance de la faune auxiliaire. Et enfin, tout ce qu'on entend sur le sujet à la radio, à la télé... Tout cela, ça fait réfléchir!»

### En plus de ta prise de conscience, y-a-t-il eu des éléments facilitateurs ?

«Déjà, je suis producteur laitier en AOP camembert au lait cru ce qui incite à produire avec plus d'herbe, moins de concentré et de maïs. Après, la MAE SFEI signée en 2010 qui répondait à mes envies d'économie et d'autonomie et la participation au groupe Civam local créé pour nous accompagner dans l'évolution de nos systèmes et pratiques y ont largement contribué.»

### Sans cet accompagnement, ton évolution se passerait différemment ?

« Oui certainement, les journées d'échanges et de formations permettent aussi de gagner en autonomie décisionnelle. Cela permet de savoir observer avant de traiter et de relativiser les préconisations des technico-commer-

ciaux. Ça fait référence au bon sens paysan quelque part et ça m'a aidé à établir mes propres règles de décisions. C'est difficile de trouver des contre-arguments face aux recettes toutes faites ou de ne pas sortir le pulvé alors que tous les voisins sont en action. C'est en cela aussi que le groupe rassure.»

### Qu'est ce qui te donne aujourd'hui le plus de satisfaction ?

«Le fait d'avoir gagné en autonomie décisionnelle et d'être moins dépendant de tout l'extérieur.»

### Comment analyses-tu aujourd'hui ta manière de gérer ton système de culture ?

«C'est un travail plus technique et pointu basé sur d'avantage d'observation. Mon maître mot c'est l'adaptation pédoclimatique, c'est-à-dire qu'il faut savoir attendre. Et puis, ma qualité de vie, au travers mon métier, passe avant les objectifs de prélèvements privés, je cherche avant tout à améliorer mes conditions de travail.»

### L'agriculture durable est une démarche et non un modèle. Quelles sont tes perspectives pour demain ?

«Mon objectif est d'utiliser le moins possible d'herbicides, en faisant évoluer mon système de culture et en ayant recours au désherbage mécanique. J'envisage d'intégrer du lupin de printemps et un mélange céréalière pour ainsi valoriser la complémentarité élevage-culture, être le plus autonome possible et diminuer mon coût alimentaire.»

## En savoir +

Fédération régionale des Civam de Basse-Normandie  
2 place du 8 mai 1945  
45000 Vire  
02 31 68 80 58  
frcivambn@yahoo.fr

## Résultats

		Système de culture		Références *
		2010 à 2011	2011 à 2014	
Rendements /ha	Colza	35 qx	35 qx	35,3 qx
	Blé	70 qx	65 qx	77 qx
	Maïs ensilage	12 t MS	12 t MS	13,5 t MS
	Prairie temporaire	/	10 t MS	7,3 t MS
IFT	Herbicides	1,74	0,51	
	Hors herbicides	2,4	2	
€/ha	Produit brut	1085	1037	
	Marge semi-nette	472	383	

\* Insee : référence régionale 2008-2012

Les IFT de référence en PE en Basse-Normandie, 1,4 pour les herbicides et 2 hors herbicides